

HOMÉLIE DU 21^o DIMANCHE ORDINAIRE C (24 août 2025)

(Isaïe 66/18-21... Psaume 116... Hébreux 12/5-7,11-13... Luc 13/22-30)

Il y a un seul Dieu... Alors, pourquoi y a-t-il autant de religions ? Ce Dieu unique auquel nous croyons aurait pu se manifester de la même manière sous toutes les latitudes et à toutes les époques. Pourquoi a-t-il fait le choix d'un peuple particulier ? Le choix de nomades, les hébreux ? Pourquoi s'est-il laissé chercher à tâtons par un peuple bien imparfait ; un peuple « *rebelle et à la nuque raide* », comme le qualifie souvent la Bible ? Un peuple ébranlé par tant d'épreuves qu'il a vécues comme autant de *leçons* que lui donnait le Seigneur. Oui, pourquoi ce chemin chaotique ? Mais finalement, ces tâtonnements ne sont-ils pas les nôtres à chacune et chacun ? Entre fidélité et trahisons, moments de lumière et doutes... Tel est le chemin de l'humanité, tel est notre chemin personnel...

Nous sommes au 6^e siècle avant Jésus. Le peuple d'Israël est en exil, comme tant d'autres, à Babylone. Mais eux rêvent de revoir Jérusalem. Une fois de retour, c'est bien sûr la joie ! Et le prophète annonce des temps nouveaux où une foule hétéroclite affluera « *de toutes nations et de toute langue* ». La promesse n'était donc pas destinée au seul peuple d'Israël, mais au monde entier ! À tel point qu'il y aura même « *des prêtres et des lévites parmi eux* ». Autrement dit, même le culte ne sera pas réservé à une catégorie privilégiée. Tout cela est au futur bien sûr, mais il y a de quoi ébranler les plus fervents ! Remarquons néanmoins qu'il n'est pas encore question d'aller aux périphéries : ce sont elles qui afflueront vers la Ville Sainte !

Jérusalem, voilà la destinée de Jésus cheminant avec ses disciples. En cours de route, en traversant villes et villages, Jésus enseigne. Il ne cherche pas à rameuter autour de lui des foules qui feraient avec lui le pèlerinage vers la Ville Sainte, mais il va à leur rencontre. Il y aurait matière à réfléchir à ce qu'est la mission ! Que nous le voulions ou non, le réflexe ne nous a pas quittés de rêver que les gens « *viennent à la messe* »... Nous y reviendrons... En cours de route, quelqu'un pose une question : « *N'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?* » Certains diront que cette question ne taraude pas les gens aujourd'hui. Est-ce si sûr ? Une devise est même apparue : « *Hors de l'Église, point de salut !* ». Des mots mal compris qui ont fait croire par exemple que les non-baptisés n'iront pas au paradis ! Finalement, nous ressemblons aux membres du Peuple d'Israël qui croyaient être les seuls à être sauvés ! C'est pourquoi Jésus ne répondra pas à la question qui lui est adressée.

Jésus parle d'abord de « *porte étroite* » par laquelle « *beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas* ». Quand une porte est étroite, la première chose à faire est de se délester de ce qui encombre, d'abandonner ses valises !... Et Jésus poursuit avec l'image de ceux qui frappent à la porte : « *Je ne vous connais pas* », dit-il ! Comment est-ce possible ? Rappelons-nous le contexte : « *Nous avons mangé et bu avec toi, tu as enseigné sur nos places* ». Ceux qui parlent ainsi, ce sont des croyants qui se sont cru proches de lui. Comment lire ces mots aujourd'hui ? Qui sont ceux qui écoutent sa Parole et qui mangent avec lui, sinon nous-mêmes qui participons à l'eucharistie ? Ce n'est pas de venir à la messe qui fera de nous des sauvés !

« *Éloignez-vous de moi, vous qui commettez l'injustice* », dit Jésus. Voici la clé. Sont sauvés ceux et celles qui œuvrent pour la justice, d'où qu'ils viennent ! Rappelez-vous Matthieu 25 : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif, j'étais malade, nu, étranger ou en prison...* » Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit : l'eucharistie est la source (c'est là que je viens puiser la force) et le sommet ultime (qui annonce la rencontre définitive avec le Christ). Mais l'eucharistie n'est pas la garantie du Salut ! Et Jésus de conclure : « *On viendra de l'orient et de l'occident prendre place au festin du Royaume* » ... Oui, « *des derniers seront premiers et des premiers seront derniers* » ... Il n'y a pas ceux qui seraient du bon côté (les chrétiens) et ceux du mauvais côté (les non-croyants). Il y a l'humanité, la multitude, que le Christ Jésus est venu sauver par sa croix. Amen.